

Football/Mondial-2018/Présentation de ce jeudi

La Colombie pour passer, Kane et Lukaku pour briller

AFP
Moscou/Russie

LA Colombie joue sa qualification pour les 8es de finale du Mondial-2018 ce jeudi contre le Sénégal, dans une journée marquée par le duel en haute altitude entre l'Angleterre de Harry Kane et la Belgique de Romelu Lukaku, deux des trois meilleurs buteurs du tournoi.

• **Sénégal - Colombie (16h00, groupe H, Samara).** Défaite interdite ! La Colombie quittera la compétition si elle perd, alors que le sort du Sénégal, en cas de revers, dépendra du résultat du Japon face à la Pologne. "Nous pouvons être optimistes", a assuré le sélectionneur des Cafeteros José Pekerman, après le succès de haute volée contre la Pologne (3-0) qui a lancé le Mondial des stars Radamel Falcao, buteur, et James Rodriguez, deux fois passeur. Mais son homologue africain Aliou Cissé connaît la recette : il était sur le terrain quand



Photo : AFP

Le Japon va-t-il composer son billet pour les 8es de finale ?

les Lions de la Teranga avaient accroché l'Uruguay (3-3) lors de la dernière journée de poule en 2002 pour la seule qualification en 8es de finale de leur histoire.

• **Japon - Pologne (16h00, groupe H, Volgograd).** Objectif nul : le Japon, en partageant les points face à la Pologne qui n'a plus rien à jouer, composera son billet pour les 8es de finale pour la 3e fois en cinq participations. Après avoir été la première sélection asiatique à battre une équipe sud-américaine dans une Coupe du

monde, contre la Colombie (2-1), les Samurai Blue n'ont toutefois "rien accompli encore", a tempéré le capitaine Makoto Hasebe : "On n'aura pas le résultat qu'il faut en pensant qu'un nul suffira."

Robert Lewandowski et ses partenaires joueront eux pour leur honneur, et ne pas devenir la première génération polonaise à quitter un Mondial sans une victoire depuis... 1938. La réaction du buteur, muet en Russie et critiqué pour son inefficacité, sera à surveiller.

• **Belgique - Angleterre**

(20h00, groupe G, Kaliningrad). La fin de la récré... Après s'être respectivement amusés contre le Panama (6-1) et la Tunisie (5-2), l'Angleterre et la Belgique s'affrontent dans un choc pour la première place qui promet des étincelles. L'affiche à forte teneur de Premier League mettra aux mains deux des trois meilleurs buteurs du tournoi, Harry Kane (5 buts) et Romelu Lukaku (4)... si le sélectionneur des Diables rouges Roberto Martinez le laisse sur le terrain, lui qui a annoncé du changement face aux Trois Lions. C'est carrément la colonne vertébrale des Belges qui pourrait manquer à l'appel : simple turn-over, ou stratégie pour éviter un tableau final plus difficile ? "Nous voulons finir premiers du groupe", a répondu en écho le gardien anglais Jordan Pickford, qui veut capitaliser sur l'excellent départ des Trois Lions.

• **Tunisie - Panama (20h00, groupe G, Saransk).** Deux sélections éliminées, mais un match pour l'histoire tout de

même : la Tunisie va vouloir remporter son premier match de Coupe du monde depuis 1978 et une série de dix rencontres

consécutives sans gagner, alors que le Panama espère remporter son premier succès, tout court, dans la compétition.

Ce qu'il faut savoir en cas d'égalité

Si deux équipes ont le même nombre de points dans un même groupe, comment savoir laquelle passe en huitièmes de finale ?

Voici les critères successifs :

- la meilleure différence de buts générale dans le groupe
- Sinon, le nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe
- Sinon, la différence particulière de points entre équipes concernées par cette égalité (dans le groupe)
- Sinon, la différence de buts particulière entre équipes concernées
- Sinon, le plus grand nombre de buts marqués par les équipes concernées
- Sinon, le classement du fair-play calculé notamment sur la base des cartons jaunes et rouges reçus pendant la phase de groupes (carton jaune, 1 point ; second carton jaune (rouge indirect) 3 pts ; rouge direct 4 points ; jaune puis rouge direct 5 pts)
- Si il y a toujours égalité : tirage au sort.

Mondial-2018

Quatorze qualifiés, quinze éliminés

AFP
Moscou/Russie

QUATORZE équipes : Russie, Uruguay, France, Danemark, Croatie, Argentine, Angleterre, Belgique, Espagne, Portugal, Mexique, Suède, Brésil, Suisse sont qualifiées pour les 8es de finale de la Coupe du monde, que ne disputeront pas

l'Arabie saoudite, l'Égypte, le Maroc, le Pérou, le Costa Rica, le Panama, la Tunisie, la Pologne, l'Irlande, la Serbie, la Corée du Sud et l'Allemagne, tenante du titre.

Poule A:
Qualifiés: Uruguay et Russie

Éliminés: Arabie saoudite

et Égypte
Poule B
Qualifiés: Espagne et Portugal

Éliminés: Iran et Maroc

Poule C
Qualifiés: France et Danemark

Éliminés: Pérou et Australie

lie
Poule D
Qualifiés: Croatie et Argentine

Éliminés: Nigeria et Islande

Poule E
Qualifié: Brésil et Suisse

Éliminé: Costa Rica et Serbie

Poule F
Qualifiés: Suède et Mexique

Éliminés: Allemagne et Corée du Sud

Poule G
Qualifiés: Angleterre et Belgique

Éliminés: Tunisie et Panama

Prochains rendez-vous ce jeudi : Panama - Tunisie et Angleterre - Belgique

Poule H
Qualifié: aucun

Éliminée: Pologne
Prochains rendez-vous ce jeudi : Sénégal - Colombie et Japon - Pologne

Football/Mondial-2018

Messi n'est pas mort, l'Argentine respire encore

AFP
Bronnisty/Russie (Russie)

UN contrôle magique avant un but plein de sang-froid, son sixième en Coupe du Monde: Lionel Messi, critiqué après la déroute contre la Croatie, a guidé l'Argentine vers une qualification en huitièmes mardi et le géant sud-américain, malgré ses défauts, sera un adversaire dangereux pour la France. "Welcome back, Messi", a titré mercredi le Daily Mirror, après la qualification de l'Argentine pour les huitièmes du Mondial grâce à son succès contre le Nigeria (2-1). "On pensait t'avoir perdu". Jusque-là en effet, il était

possible de se demander où était passé le petit Argentin.

Très discret lors de la déroute contre la Croatie (3-0), il n'avait pas été épargné par les critiques à l'issue de ce match qui laissait son Albiceleste au bord de l'élimination. "L'équipe ne fait rien pour Messi mais lui n'a rien apporté à l'équipe", juge alors le champion du monde 1978, Daniel Bertoni... Face à l'Islande, lors du match inaugural, il avait déjà raté un penalty qui aurait permis à son équipe de s'imposer (score final 1-1) et avait été impuissant à forcer le résultat, tout Messi qu'il est... Pour le plus grand déplaisir de son pays fondu de foot. "Les Argentins ont tou-

jours eu des 'Caudillos' comme ils disent, des mecs qui emportaient tout sur le terrain, des Daniel Passarella, Diego Maradona, même Roberto Ayala... Des tauliers. Là, le leader, c'est Mascherano", expliquait le matin du match Alexandre Juillard, auteur d'une biographie de Messi intitulée "Insubmersible Messi". Mais si le Barcelonais n'est pas le charismatique leader qu'était "el Pibe de Oro", il est un indiscutable meneur technique. Et il l'a enfin rappelé mardi soir à la face du monde, en convertissant un caviar d'Ever Banega en joli but. Ce n'est que sa sixième réalisation en quatre participations (1 but en 2006, 1 en 2010, 3 en 2014) à la Coupe du Monde mais

celle-ci va compter, comme celle contre l'Iran en phase de poules 2014. "Nous étions confiants que nous allions gagner ce match", a déclaré la 'Pulga' après la rencontre. "C'est merveilleux d'avoir gagné de cette façon. C'est une joie bien méritée." Son Argentine n'a pas vraiment brillé contre le Nigeria, s'en remettant à un but improbable et somptueux du défenseur Marcos Rojo pour avancer en huitièmes de finale (2-1). Mais Messi a été décisif dans un moment clé, et cela autorise l'Argentine à rêver à nouveau. "Il sait que nous avons ce rêve commun de venir en Russie faire quelque chose d'important", a dit mardi soir son sélectionneur Jorge Sam-

paoli. Qui a aussi observé que "la préoccupation d'un entraîneur qui entraîne Leo, c'est de l'entourer pour le rassurer et lui donner des ballons". "Messi, il a des repères à Barcelone, dans une équipe qui a des repères collectifs, et il est alors capable de faire des choses", abonde l'ancien entraîneur de la Real Sociedad Reynald Denoueix. "Là, c'est très difficile, quand il a le ballon il n'y a pas d'espaces qui se créent, il y a plein de choses qui collectivement n'existent pas". Cela n'empêche pas les Argentins d'être exigeants avec leur 'Pulga', à qui certains reprochent par moment d'être "pecho frio". "C'est une expression qu'ils ont en Argentine, ça veut dire

quelque chose comme rester froid au moment où il faudrait être chaud", décrypte Alexandre Juillard. "C'est un peu ça son problème, dans sa personnalité, dans sa manière d'être, il n'est pas Argentin dans le stéréotype que se font les Argentins d'eux-mêmes", explique-t-il. "C'est quelqu'un de discret, qui n'aime pas trop parler et c'est la grande différence avec Maradona qui aime accaparer l'attention". Mardi, c'est sur le terrain qu'il a parlé, son lieu d'expression préféré. Et si l'équipe de France ne peut bien sûr ignorer l'étendue de son talent, elle devra se méfier de cette Argentine bien malade, mais encore bien vivante grâce à son Messi.